Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 54 (1976)
Heft: 8

Rubrik: Activités nouvelles à la Société de mycologie de Neuchâtel

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

senschaft inzwischen Fortschritte gemacht hat? Oder einem weltberühmten Polyporologen schreiben, um ihn zu fragen, welche Kombination in Frage kommt? Nein, nichts davon. Für mich war der Weg klar vorgeschrieben: ich wusste, dass *Phellinus* dimitisch ist, also zwei verschiedene Hyphen hat: die hyalinen, dünnen Generativen septiert, aber ohne Schnallen, und die gelbbraunen dickwandigen Hyphen ohne Septen, also auch ohne Schnallen. Ich wusste auch, dass *Coriolopsis* trimitisch ist, und zwar mit generativen Hyphen mit Schnallen. Also musste ich die Hyphen untersuchen, und ich fand eindeutige Schnallen an den Generativ-Hyphen und dazu noch die Bindungs-Hyphen ausser den Skelett-Hyphen. Der Fall war für mich klar: diese Struktur entsprach der von *Coriolopsis* und nicht der von *Phellinus*. Ich hatte also eine *Coriolopsis* vor mir, und übrigens sah der Porling auch makroskopisch nach einer *Coriolopsis* aus, ich habe nämlich nie lederige biegsame *Phellinus* gesehen ...»

Mycophil: «Genau weiss ich es nicht. Ich habe aber eine Vermutung: in einem konservativen, sonst guten Handbuch habe ich gelesen, dass dieser Porling keine Schnallen an den Hyphen hat, und wahrscheinlich hat der neue Autor dies auch gelesen und es nicht als nötig erachtet, den Porling genau zu untersuchen: keine Erklärung begleitete die vorgeschlagene neue Kombination, und in solchen Fällen bin ich immer sehr misstrauisch, besonders wenn die Aufmachung des Artikels eine solche Erklärung ohne weiteres gestattet hätte.»

Mycophil: «Aber dann kann man ja kein Vertrauen mehr haben!»

Fungistud: «So darf man natürlich nicht verallgemeinern. Die grosse Mehrheit der Autoren arbeitet gewissenhaft.»

Mycophil: «Hat es noch viele tropische Arten, die immer noch in der grossen Gattung *Polyporus* im Sinne Fries eingeteilt sind?»

Fungistud: «Ja, weil sehr viele tropische Arten in der Mitte des letzten Jahrhunderts aufgestellt wurden, und seitdem wurden die meisten nicht mehr weiterstudiert.»

Mycophil: «Dann könntest du viele neue Kombinationen vorschlagen, und so deinen Namen verewigen ...»

Fungistud: «Nein. Erstens studiere ich lieber die einzelnen Arten genauer. Und zweitens musste ich feststellen, dass wer neue Kombinationen am laufenden Band fabriziert, nicht unbedingt der ist, der die Pilze am besten kennengelernt hat.» M. Jaquenoud-Steinlin, St. Gallen

Activités nouvelles à la Société de Mycologie de Neuchâtel

Au début de l'année 1975, un nouveau genre d'activités a été proposé aux membres de la Société de Mycologie de Neuchâtel et Environs. En effet, jusqu'ici, l'habitude était de déterminer les champignons récoltés pendant le week-end et d'établir un fichier. Mais si cette façon de faire permettait le perfectionnement des connaissances des mycologues avertis, elle ne touchait que très superficiellement les autres, un peu plus timides.

L'idée avancée est la suivante: d'une part, donner un but de recherche à nos membres, les motivant et les amenant à parfaire leurs connaissances mycologiques et, d'autre part, en traitant un sujet plus scientifiquement, avoir la possibilité, peut-être, de tirer des conclusions générales, utiles à tous.

Nous nous sommes tournés vers l'écologie des champignons car, outre son actualité, les techniques propres à ce genre de problème présentent des avantages certains quant à l'organisation des prélèvements par un groupe de personnes. Dans une première phase, abec le concours de Monsieur le Professeur J.-L. Richard, que nous remercions ici de sa collaboration, nous avons délimité cinq territoires dans des associations végétales différentes (dans les environs de Neuchâtel afin que l'on puisse s'y rendre assez facilement). Le point délicat de cette opération était de trou-

ver des zones suffisamment grandes dans lesquelles l'association fut homogène. Ces territoires ne dépassent pas 10000 m² et deux, parmi eux (No 4 et No 5), sont relativement plus petits car on a préféré l'homogénéité de l'association à la superficie du terrain.

Terrain No	Lieu	Association
1	Stand de tir, Peseux	Hêtraie à luzules *(Luzulo-Fagetum)*
2	Râbles, St-Blaise	Hêtraie à laiches *(Carici-Fagetum)*
3	Chemin Mina, Enges	Hêtraie pure *(Fagus sylvaticae)*
4	Bois de l'Hôpital, Neuchâtel	Chênaie buissonnante *(Lathyro-Quercetum)*
5	Bois de l'Hôpital, Neuchâtel	Chênaie buissonnante *(Coronillo-Quercetum)*

Nous avons ensuite préparé des fiches de récolte où sont indiqués les renseignements suivants: date, état du terrain (sec, moyen, humide), nom de l'espèce récoltée, sa fréquence (solitaire, quelques exemplaires, nombreux), substrat sur lequel croît le champignon, état de maturité du carpophore (jeune, mature, vieux) et nom du mycologue récolteur.
Dès le mois de juin et jusqu'en décembre, chaque semaine, une récolte a eu lieu dans les cinq territoires. Certains mois ont été pauvres en espèces, d'autres, au contraire, furent si riches que nous n'avons pas été en mesure de tout déterminer. Pour effectuer un tel travail, il faut s'entourer d'un grand nombre de récolteurs, ce qui nous a permis d'atteindre notre premier objectif à savoir intéresser nos mycologues non seulement aux espèces comestibles mais aussi à celles qui sont délaissées en raison de leur faible valeur culinaire.
Naturellement, la grande difficulté se situe au niveau de la détermination. Le manque de connaissances et de temps nous a empêchés, quelquefois, de recenser tous les éléments d'une récolte. Nous avons dû alors opter pour une détermination correcte de quelques espèces au détriment d'une détermination complète mais hâtive comportant des erreurs. En raison de ces difficultés, certaines familles ou genres n'ont été que partiellement traités et nous pensons tout particulièrement ici aux Cortinaires et aux *Inocybe*.
Au terme des premiers six mois d'un labeur qui fut, à notre grande surprise, quelquefois pénible, nous pouvons affirmer que l'étude des champignons par cette méthode est intéressante et pour les spécialistes et pour les mycologues de notre société: Mmes L. Horisberger, L. Marti, R. Robert; MM. M. Aragno, Y. Delamadeleine, J.-M. Ducommun, S. Gex, W. Helfer, J. Keller, F. Marti, L. Robert, F. Schenk, R. Schick, C. Schweizer, M. Stauffer.
Cette étude mérite donc d'être poursuivie et, dans notre idée, cinq ans seraient un minimum avant de pouvoir tirer des conclusions valables pour l'ensemble des cinq territoires.
A notre avis, si d'autres sociétés décidaient de travailler de la même façon, nous pourrions, dans l'avenir, compléter utilement nos connaissances sur l'écologie des champignons en Suisse.

Pour la Société de Mycologie de Neuchâtel et Environs: *Jean Keller / Yves Delamadeleine*

Ricordo di Carlo Benzoni, 1876–1961

nel centenario della sua nascita

Ricorre quest'anno il centenario della nascita di un illustre naturalista chiassese. Carlo Benzoni micologo. Nato a Chiasso il 24 Aprile 1876 vi morì il 18 Gennaio del 1961. – Egli è giustamente ritenuto il padre della micologia ticinese, non esistendo in precedenza altra documentazione sulla flora fungina cantonale fatta da naturalisti indigeni. Entrato a 22 anni nella Gottardbahn esplicò